

danse

Ils sont passés par la Mecque des danseurs

Tous trois ont découvert la danse à l'Atelier de recherche chorégraphique (Arc) de l'université de Poitiers, encadré par Isabelle Lamothe. Et tous trois sont en passe d'entamer une tournée professionnelle avec le triptyque « 22 castors front contre front ».

En 2016, Phlaurian Pettier avait participé à la création de « Front contre front », pièce imaginée par la chorégraphe Gaëlle Bourges pour le festival A Corps. L'année suivante, il a prolongé l'aventure en dansant dans « 22 », de Mickaël Phelippeau... Il a désormais intégré la compagnie de Gaëlle Bourges, pour le spectacle « Conjurer la peur ». « Quand j'ai fait " Front contre front ", certains étudiants du groupe étaient en maths, d'autres en médecine, raconte le trentenaire qui étudiait alors à l'École européenne supérieure de l'image (Eesi). C'était rafraîchissant : il y avait



Phlaurian Pettier, Matthieu Sinault et Léa Fouillet ont dansé au Centre national de la danse, à Pantin, vendredi.

une émulation, on était attiré par l'envie et le plaisir des autres. »

Matthieu Sinault, pour sa part, a participé à l'aventure de « 22 » et à la création suivante, « Castors (puisque tout est fini) », présentée au festival A Corps 2018 par Marlène Saldana et Jonathan Drillet. « J'ai

découvert l'atelier durant un festival, alors que j'étais en fac de sports, se souvient le danseur, aujourd'hui âgé de 25 ans. L'aspect recherche m'a tout de suite attiré. Ça va au-delà d'un cours de danse : il y a une méthode de travail, un vrai protocole défini avec le chorégraphe... Le groupe prend forme, c'est

quelque chose de très joyeux. » Quant à Léa Fouillet, c'est l'Arc qui l'a attirée à Poitiers : « Ça a pesé dans mon choix de venir faire le master assistant à la mise en scène de l'université de Poitiers, admet la jeune femme de 23 ans, qui a joué dans « Castors », l'an dernier. Des amis participaient au groupe et il s'en dégageait une vraie énergie, une esthétique très forte. »

Vendredi, à l'invitation du Théâtre & Auditorium de Poitiers, les trois jeunes interprètes – et leur vingtaine de camarades poitevins sélectionnés par les quatre chorégraphes – ont dansé devant le gratin du monde chorégraphique, au Centre national de la danse, à Pantin. Vu les réactions enthousiastes du public, la tournée professionnelle envisagée en 2019-2020 se présente sous les meilleurs auspices.

L.F.